

# CAHIERS

# SIMONE WEIL

*INDIVIDU-COLLECTIF, PERSONNEL-IMPERSONNEL*

*IV*

*L'impersonnel dans le monde*

Revue trimestrielle publiée par  
*l'Association pour l'étude  
de la pensée de Simone Weil*

## SOMMAIRE

Guillaume BLIN	
<i>De la caverne à l'impersonnel</i>	1
Francesca SIMEONI	
<i>Plus que le moi l'âme</i>	
<i>Éléments d'une anthropologie de l'impersonnel chez Simone Weil</i>	15
Christine Ann EVANS	
<i>Deux syndromes de Vichy, en France et aux États-Unis</i>	45
E. Jane DOERING	
<i>La vérité face aux structures injustes. Paul Farmer en Haïti</i>	61
<i>Comptes rendus</i>	75
<i>Citations</i>	83
<i>Échos et nouvelles</i>	87
<i>Compte rendu de l'assemblée générale</i>	91
<i>Table des articles publiés dans le tome XLVI (2023)</i>	95
<i>Index des comptes rendus parus dans le tome XLVI (2023)</i>	99

« Quand l'impersonnel s'est implanté dans l'âme et y pousse, il attire à soi tout le bien. La personne ne garde comme propriété propre que le mal. Dès lors, quand on se compare aux autres, on se trouve toujours inférieur à eux, qu'on aperçoit comme un mélange de bien et de mal. »

S. Weil, *Cahiers*, K13, OC VI 4, p. 87

## DE LA CAVERNE A L'IMPERSONNEL

Guillaume BLIN \*

« Tout l'espoir pour une philosophie, est de se rendre impersonnelle <sup>1</sup> ». À cet espoir formulé par Valéry, la dernière philosophie de Simone Weil offre une réponse radicale. Elle y énonce un nouveau rapport de l'individu à ses souffrances, l'effacement entier de sa personne au profit d'une dimension tout autre, hors de soi sinon hors du moi. Mais la définition de l'impersonnel s'élabore toujours de manière privative comme ce qui vient neutraliser la personne, tandis que sa volonté résiste sans cesse à une extraction hors de toute subjectivité. Le paradoxe est donc le suivant : la conversion vers l'impersonnel ne peut se faire qu'à partir de la personne, pourtant, personne ne consent par lui-même à sa propre négation. Si l'impersonnel est finalité d'effacement et négativité, il doit néanmoins prendre la forme d'une définition positive et dialectique pour ne pas se rendre inaccessible à toute conversion humaine. Car si la philosophie n'est autre qu'un travail sur soi, une transformation de l'être où il s'agit de « tourner toute l'âme » (*OC VI 1*, p. 174), la pensée weilienne n'a d'autre alternative que de prendre en charge ce « je » personnel, si cartésien en ce sens, dont nous ne cessons de partir. « Comme un œil qu'on ne pourrait tourner de l'obscurité vers la lumière qu'en tournant en même temps tout le corps <sup>2</sup> », il faut alors faire violence au sujet.

---

\* Communication donnée lors du colloque « Individu-collectif, personnel-impersonnel », Angers, 29 et 30 octobre 2022.

1. Paul Valéry, *Variété*, Paris, Gallimard, 1924, p. 124.

2. Platon, *La République*, 518 c, Paris, Les Belles Lettres, 1931, p. 151. Voir également *OC VI 1*, p. 372.

CAHIERS SIMONE WEIL  
Revue trimestrielle

L'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil, éditrice de la revue est gérée par un conseil d'Administration, présidé par Robert CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz  
Tél. (00 33) 04 50 78 16 10

Le siège social est au domicile du président.

Tout courrier relatif à la vie de l'Association et à la revue doit être envoyé à la même adresse.

Directeur de la publication  
Robert CHENAVIER

Secrétaire de rédaction  
Marie-Noëlle CHENAVIER

Comité de rédaction  
Daniel BOITIER, Monique BROC-LAPEYRE, Francis CHIAPPONE,  
Pascal DAVID, André-A. DEVAUX †, J. P. LITTLE, Gabriël MAES,  
Patrice ROLLAND, Michel SOURISSE, Maria VILLELA-PETIT

Site de l'Association  
[www.simoneweil-association.com](http://www.simoneweil-association.com)

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Cotisation ..... 12 €  
Cotisation de soutien ..... à partir de 15 €

ABONNEMENT AUX CAHIERS

France ..... 48 €  
Pays d'Europe ..... 50 €  
Amérique et Asie ..... 52 €

Les abonnements partent du numéro de mars

Prix du numéro hors abonnement ..... 13 €

RÈGLEMENT

– Par chèque émis à l'ordre de l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil adressé à la trésorière : Marie-Noëlle CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz.

Pour nos adhérents étrangers, soit par chèque en euros sur une banque française ou une banque ayant un correspondant en France ; soit par virement sur le compte en nous prévenant du règlement. Nos références internationales de compte sont :

IBAN : FR 16 2004 1010 0700 0190 3S03 840

BIC : PSSTFRPLYO

À tous, d'avance merci !

PLUS QUE LE MOI, L'ÂME  
ÉLÉMENTS D'UNE ANTHROPOLOGIE  
DE L'IMPERSONNEL CHEZ SIMONE WEIL

Francesca SIMEONI \*

Cette contribution s'intéresse au concept d'*impersonnel* et tente de faire le point sur une possible anthropologie globale qui aurait provoqué son invention chez Simone Weil, tout en mettant en valeur le rôle du désir dans la vision de l'être humain qui serait au centre de cette anthropologie.

Le terme « anthropologie » n'appartient pas au vocabulaire de Simone Weil, ni à sa conception de la philosophie : on ne le trouve ni dans ses cours des années 1930, ni dans ses écrits ultérieurs. Pourtant, au cœur de sa pensée se trouve une interrogation essentielle et constante sur l'être humain et ses conditions d'existence : Simone Weil ne cesse de définir et d'interroger l'« être humain », l'« action humaine », l'« existence humaine », la « pensée humaine », les « choses humaines », la « matière humaine ». Toutes ces expressions renvoient à une recherche incessante de l'humain qui dessine une vision anthropologique propre à Simone Weil. C'est par rapport à cette dernière que nous tenterons de faire ressortir les éléments que la notion d'*impersonnel* met en lumière. Plus précisément, nous montrerons que les concepts de *je*, *moi*, *ego*, *créature* et *ātman* ne sont pas aussi pertinents que celui d'*âme* pour expliquer la dynamique du « passage

---

\* Communication donnée lors du colloque « Individu-collectif, personnel-impersonnel », Angers, 29 et 30 octobre 2022.

## DEUX SYNDROMES DE VICHY EN FRANCE ET AUX ÉTATS-UNIS

Christine Ann EVANS \*

Les livres *Le Syndrome de Vichy* <sup>1</sup>, paru en 1987, et *Vichy : Un Passé qui ne passe pas* <sup>2</sup>, de 1994, ont exposé la campagne menée dans les années d'après-guerre pour extirper l'époque de collaboration de la mémoire collective française. Le « mythe résistancialiste » a assuré que la « vraie France » des années 1940 à 1945 resterait identifiée uniquement avec la Résistance.

Le terme syndrome, avec son sous-entendu psychanalytique, sert dans l'œuvre de Rouso et Conan de métaphore pour un refoulement orchestré par les régimes des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> Républiques. Cette campagne assidue pour mettre en place une « amnésie nationale » a entraîné des suites néfastes, du point de vue des auteurs ; elle a identifié la « vraie France » avec ceux qui avaient résisté, mettant ainsi à l'écart un grand nombre de Français, parmi lesquels les Juifs, les déportés, les prisonniers de guerre, ceux qui avaient été obligés de participer au Service du Travail Obligatoire, tous privés de la possibilité de résister. En plus, cette amnésie a minimisé les divisions politiques et idéologiques « autochtones » évidentes avant et pendant les années de guerre. Cette amnésie, ce refoulement au niveau national, ont privé

---

\* Communication donnée lors du colloque « Individu-collectif, personnel-impersonnel », Angers, 29 et 30 octobre 2022.

1. Henry Rouso, *Le Syndrome de Vichy*, Paris, éd. du Seuil, 1987.

2. Eric Conan et Henry Rouso, *Vichy : Un passé qui ne passe pas*, Paris, Fayard, 1994.

# LA VÉRITÉ FACE AUX STRUCTURES INJUSTES

## PAUL FARMER EN HAÏTI

E. Jane DOERING \*

Dans une homélie de 1978, l'archevêque Oscar Romero (1919-1980) loue la qualité sacrée de ceux qui allègent la souffrance des nécessiteux : « Tous ceux qui s'inquiètent des affamés, des *dénudés*, des dépourvus, des disparus, des torturés, des emprisonnés – en somme de la souffrance de tout être humain – sont près de Dieu <sup>1</sup>. » Simone Weil, dans ses « Dernières pensées » écrites pour le père Perrin, soutient la même idée lorsqu'elle indique le besoin impératif de concevoir un type nouveau de sainteté, celle que le moment exige sans précédent. Elle va même au-delà en disant qu'une telle nouveauté mettrait « à nu une large portion de vérité et de beauté jusque-là dissimulées par une couche épaisse de poussière » (*AD*<sup>5</sup>, p. 81).

Il faut du génie pour se débarrasser de ce voile poussiéreux qui cache la vérité, mais elle insiste sur le fait qu'il suffit de le demander au Père au nom du Christ. Après tout, quand on lui demande du pain, on ne reçoit pas des pierres. Son appel est logique et réalisable pour ceux qui comprennent la réalité absolue, car, dit-elle, le « monde a besoin de saints qui aient du génie comme une ville où il y a la peste

---

\* Communication donnée lors du colloque « Individu-collectif, personnel-impersonnel », Angers, 29 et 30 octobre 2022.

1. L'homélie du 5 février, 1978, citée dans Gustavo Gutiérrez, *"The Option for the Poor Arises from Faith in Christ"*, *Theological Studies*, Volume 70, Issue 2. <https://doi.org/10.1177/004056390907000205> "All those who worry about the hungry, the naked, the poor, the disappeared, the tortured, the imprisoned—about any suffering human being—are close to God." (Archbishop Oscar Romero, 1919-1980)

## COMPTES RENDUS

• Cristina BASILI, “*Simone Weil pensatrice del reale*”, in *Rivista Italiana di Filosofia Politica*, 3 (2022), pp. 195-218.

Dans cet essai, Cristina Basili propose un itinéraire pour montrer la parabole de l'évolution de la pensée politique de Simone Weil et démontrer la cohérence substantielle et, de plus, la force réelle et le poids de sa tension mystique. C. Basili souligne à juste titre les références intellectuelles (comme son maître Alain et son radicalisme politique) et les expériences historiques qui ont contribué à former une sensibilité marquée par la dimension politique et toujours en quête d'une nécessaire exploration du réel. C. Basili, dans ce sens, explique que la « pensée weilienne peut donc être interprétée comme une forme de mystique politique dans laquelle les images, les notions et les symboles dérivés de la mystique soutiennent la nécessité de s'approprier la sphère de la transcendance, de la spiritualité et de la valeur comme partie intégrante d'une réflexion critique sur la rationalité politique moderne » (pp. 197-198). C'est pourquoi, selon C. Basili, la dernière spéculation de Simone Weil s'attache particulièrement à critiquer la théologie à travers l'outil de la mystique. Ce point de vue permettrait de restituer la pensée de S. Weil à son contexte culturel historique, démontrant ainsi que l'« évolution de la pensée de S. Weil peut donc être comprise comme recherche d'une conceptualité apte à exprimer l'élan créatif et génératif d'une politique qui ne se contente pas de ce qui est donné, se mesurant, dans sa radicalité, à la nécessité d'affronter les dérives totalitaires du XX<sup>e</sup> siècle » (pp. 198-199).

C. Basili propose une relecture de l'ensemble de la production de la philosophe pour mettre en évidence la continuité des thèmes, ainsi que l'effet de torsion qu'ils prennent en raison de la superposition de la composante mystique. De l'identification de la dynamique de l'oppression, à la question de la force entendue comme contrepartie de la nécessité sur le plan politique, nous passons à la dimension alternative créée par la perspective mystique.

## CAHIERS SIMONE WEIL

Revue trimestrielle

L'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil, éditrice de la revue est gérée par un conseil d'Administration, présidé par Robert CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz  
Tél. (00 33) 04 50 78 16 10

Le siège social est au domicile du président.

Tout courrier relatif à la vie de l'Association et à la revue doit être envoyé à la même adresse.

Directeur de la publication

Robert CHENAVIER

Secrétaire de rédaction

Marie-Noëlle CHENAVIER

Comité de rédaction

Daniel BOITIER, Monique BROC-LAPEYRE, Francis CHIAPPONE,  
Pascal DAVID, André-A. DEVAUX †, J. P. LITTLE, Gabriël MAES,  
Patrice ROLLAND, Michel SOURISSE, Maria VILLELA-PETIT

Site de l'Association

[www.simoneweil-association.com](http://www.simoneweil-association.com)

### ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Cotisation ..... 12 €  
Cotisation de soutien ..... à partir de 15 €

### ABONNEMENT AUX CAHIERS

France ..... 48 €  
Pays d'Europe ..... 50 €  
Amérique et Asie ..... 52 €

Les abonnements partent du numéro de mars

Prix du numéro hors abonnement ..... 13 €

### RÈGLEMENT

– Par chèque émis à l'ordre de l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil adressé à la trésorière : Marie-Noëlle CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz.

Pour nos adhérents étrangers, soit par chèque en euros sur une banque française ou une banque ayant un correspondant en France ; soit par virement sur le compte en nous prévenant du règlement. Nos références internationales de compte sont :

IBAN : FR 16 2004 1010 0700 0190 3S03 840

BIC : PSSTFRPLYO

À tous, d'avance merci !